

XYZ. La revue de la nouvelle

Chevauchée

Emmanuel Bouchard



Numéro 123, automne 2015

Récompenses : onze nouvelles sur le podium

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78483ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, E. (2015). Chevauchée. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (123), 48–48.

Chevauchée

Emmanuel Bouchard

A LLEZ, allez, jeune homme ! Maman va être en retard. Antonin descend chaque jour au même endroit, tout près de la butte de gazon qui borde les jeux de bois. Dans sa voiture sport, sa mère roule jusqu'à la limite du grand stationnement. Elle freine brusquement et, pendant que le moteur tourne encore, cueille sur la banquette l'énorme sac à dos, recoiffe et embrasse en vitesse la tête blonde. *Bonne journée, mon amour.* L'enfant n'a pas le temps de retomber sur ses pieds que la voiture a déjà atteint le coin de la rue. Plus d'une demi-heure avant l'ouverture du service de garde.

Il est seul.

Il met toujours quelques minutes avant de monter dans les cordages. Regarde vers la rue, tourne en rond, s'assoit sur un banc près des carrés de sable, les bras pendants. Puis, le poids de sa journée accroché à son dos, il court vers les structures de jeux, son bateau, son vaisseau spatial, son château. Bientôt il crie ses commandements — *À l'abordage ! Larguez les amarres !* ou *Un homme à la mer !* —, monte sur un cheval, arpente des paysages lunaires, atteint des sommets perdus dans les nuages.

Au terme de sa chevauchée, quelqu'un s'approche, récite avec lui quelque comptine, lui prend la main. C'est Josiane, l'éducatrice. Ils traversent ensemble le grand stationnement jusqu'à un bâtiment au bout de l'école. Sur le seuil, Josiane glisse une image dans la main d'Antonin : un chevalier, un soldat de l'espace intersidéral ou un pirate des Caraïbes. Elle se recule en silence, sourit de voir l'enfant amusé, bientôt fasciné par la figure, les couleurs, l'armure. Ils ont du temps pour les légendes : les autres ne commenceront à arriver que dans une dizaine de minutes.